

## II. ARTICLES

### PERSPECTIVE DIACHRONIQUE SUR LA COMMUNICATION DE LA SCIENCE A TRAVERS LA TRADUCTION DE TEXTES SPECIALISES ET SUR LA TRADUCTOLOGIE DANS L'ESPACE ROUMAIN<sup>1</sup>

**Daniela CATAU-VERES**

Université „Stefan cel Mare” de Suceava, Roumanie

[danielaveres@yahoo.fr](mailto:danielaveres@yahoo.fr)

**Résumé :** Le XXe siècle apporte avec lui, en plus du développement sans précédent des activités de traduction littéraire, un intérêt croissant pour les traductions spécialisées à caractère technique et scientifique. La communication de la science s'intensifie, le volume des traductions spécialisées augmente, et les thématiques abordées se diversifient. Des travaux scientifiques et techniques sont traduits depuis le français, l'anglais, le russe, l'espagnol, le polonais, l'allemand, le tchèque et l'italien. Immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, les traductions politiques vont se développer avec l'établissement du régime communiste. Une présentation non exhaustive des contributions reflétant l'intérêt des chercheurs roumains tant pour la traduction générale que pour la traduction spécialisée complète le tableau général de l'évolution de la culture traductologique spécialisée en Roumanie aux XXe et XXIe siècles. Il est à noter que l'intérêt des chercheurs roumains pour les études de traduction est apparu dans les années 1970, se concentrant sur la traduction générale et littéraire, tandis que la traduction spécialisée est devenue un sujet de recherche particulièrement à partir des années 2000.

**Mots-clés :** espace roumain, traductologie, traduction spécialisée, culture traductologique, communication

**Abstract:** The 20th century brings with it, alongside the unprecedented development of literary translation activities, a growing interest in specialized translations with technical and scientific characteristics. The communication

---

<sup>1</sup> Cet article constitue la synthèse d'une recherche sur la traduction spécialisée en Roumanie au XXème siècle, réalisée dans le cadre d'un projet financé par le Ministère de l'Education Nationale de Roumanie avec des Fonds pour des Situations Spéciales (FSS) conformément aux ordres du Ministre O.M.E.N. n°. 3694/2019 et O.M.E.N. n°. 3132/2020.

of science is intensifying, the volume of specialized translations is increasing and the topics addressed are diversifying. Scientific and technical works are translated from French, English, Russian, Spanish, Polish, German, Czech and Italian. Immediately after the Second World War, political translations will expand with the establishment of the communist regime. A non-exhaustive presentation of contributions reflecting the interest of Romanian researchers in both general translation and specialized translation completes the overall picture of the evolution of specialized translation culture in Romania in the 20th and 21st centuries. It is noteworthy that the interest of Romanian researchers in translation studies emerged in the 1970s, focusing on general and literary translation, while specialized translation became a research subject particularly starting in the 2000s.

**Keywords:** Romanian space, translation studies, specialized translation, translation culture, communication

### *Vers une culture de la traduction spécialisée en Roumanie*

Pour avoir un aperçu de l'évolution des traductions spécialisées dans l'espace roumain, une brève approche diachronique, remontant aux débuts de l'écriture en langue roumaine, serait très utile. Dans l'Introduction à la revue roumaine « *Dacia literară* » de 1840, Kogălniceanu déclare que dans les monastères il y avait des documents écrits en roumain avant le XI<sup>e</sup> siècle, de vieux documents (en roumain *brisoave*) datant des XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, des chroniques et d'autres écrits en lettres latines. Parallèlement, des écrits en caractères slaves circulaient également à chaque époque. Ce n'est qu'à partir de 1643 que les livres paroissiaux furent traduits en roumain, à l'initiative du prince de Transylvanie, Gheorghe Rákóczi, qui fonda une imprimerie roumaine à Alba Iulia où les livres paroissiaux étaient traduits en roumain sous la direction de Simeon Ștefan. En 1648, Vasile Lupu fonda une imprimerie roumaine à Suceava, où étaient également imprimés des livres paroissiaux, des codes de lois et d'autres écrits. Depuis 1697, les montagnards suivent l'exemple des Moldaves.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les traducteurs de textes scientifiques signalaient un écart entre la langue roumaine et les concepts qu'il fallait exprimer. Amfilohie Hotinitul, dans la préface de la *Grammaire de la physique*, écrit qu'à cette époque la langue roumaine ne disposait pas de mots suffisants pour exprimer des concepts de physique, les traducteurs étant obligés de recourir à des mots étrangers du grec ou du latin (Lungu Badea, 2008 : 19). De même, Matei Milo, dans la préface de l'arithmétique qu'il traduisit en 1795, déplore l'utilisation de

mots grecs en Moldavie, optant pour « les noms des règles arithmétiques et les nombres » dans la « langue moldave », « en essayant autant que possible de ne pas mélanger des mots étrangers ». (Lungu Badea, 2008 : 20) Les domaines scientifiques dans lesquels il a le plus traduit durant cette période diffèrent selon les régions. En Transylvanie, ils sont plus nombreux. Cependant, il convient de noter que toutes les traductions scientifiques de l'époque avaient prévu dans la préface le public cible et l'utilité de la traduction respective. Ainsi, il y avait des mentions telles que : « pour le bénéfice », à côté de la spécification explicite du but ou à qui cela est « nécessaire » : les personnes ou les enseignants qui les éduquent. Cela apparaît, par exemple, dans *Physica* de Helmut, ouvrage devenu « Enseignement pour l'effondrement de la superstition du peuple ou Livre nécessaire aux enseignants des écoles primaires roumaines non unies ». (Lungu Badea 2008 : 23) Une analyse des domaines scientifiques dans lesquels les traductions ont été réalisées à cette époque, dans les trois provinces roumaines, montre qu'en Moldavie, par exemple, le domaine scientifique est plus restreint : ici ont été traduits des textes de géographie, de grammaire, d'arithmétique, d'histoire (Voltaire, *L'Histoire du prince Sfeșțiu - Istoria craiului Sfeșțiu, Charles XII*), de philosophie et de morale (Oxenstiern, *Pensées - Cugetările*, Francesco Lordan, *Zăbava fandasiei*). En Munténie, on a beaucoup moins traduit qu'en Moldavie ; ici, outre les calendriers traditionnels (appelés *mineie*), les traducteurs s'intéressent à des domaines tels que l'arithmétique, la philosophie et la morale. En Transylvanie, où la société était particulièrement soucieuse de réformes sociales et culturelles, les textes traduits avaient un caractère historique et instructif ou pragmatique-utilitaire. ". (Lungu Badea 2008 : 23)

Quelques décennies plus tard, au début du XIXe siècle, des traductions scientifiques furent réalisées pour « les besoins de l'éducation dans les écoles nationales », mais aussi pour « l'enrichissement de la langue et de la culture roumaines », comme le prétendaient les traducteurs dans leurs préfaces. Les nouveaux termes et les néologismes étaient expliqués dans le glossaire, dans le texte ou en bas de page. L'objectif est de favoriser la compréhension et l'acceptation des textes scientifiques par le public lecteur. « Le développement de la presse et l'augmentation du nombre de traductions ont déterminé, surtout après la signature du traité d'Andrinople, une refonte du développement de la culture roumaine. Cependant, à l'avenir, de nombreux traducteurs déploreront la pauvreté lexicale de la langue roumaine, justifiant ainsi leurs échecs de traduction et les emprunts massifs, nécessaires à leurs yeux, pour rendre le contenu scientifique ou la nouvelle réalité véhiculée par les textes traduits. » (Lungu Badea, 2008 :20) Entre les années 1780 et 1821, une caractéristique des traductions est la création de terminologies appropriées pour la traduction d'ouvrages scientifiques et dans les trois

décennies suivantes, entre les années 1830 et 1860, les traductions ont joué un rôle important dans l'enrichissement de la langue littéraire roumaine avec des termes et des constructions syntaxiques empruntés à des sources linguistiques étrangères. Par emprunts ou romanisation, des termes de la langue traduite ont été introduits dans le texte traduit en roumain pour en compenser les déficiences lexicales.

Par ailleurs, les savants du XIXe siècle considéraient la traduction comme l'un des moyens les plus fiables et les plus puissants pour transmettre des informations scientifiques et enrichir le vocabulaire d'une langue, les emprunts à d'autres langues étant adaptés au système linguistique roumain. Grâce aux traductions, la langue est passée « par tous les domaines de la connaissance humaine [...] » et « à travers tous les côtés de l'horizon de la science », devenant ainsi « la langue de l'avenir de la Roumanie » (I. H. Rădulescu, *Gramatica românească*, p. XXVII-XXVIII, cité par Lungu Badea, 2008 : 22) Après 1860, l'enrichissement de la terminologie scientifique dans la langue roumaine se poursuit, mais à un rythme moins intense, la presse n'ayant désormais qu'un rôle mineur dans ce processus. Si dans la première moitié du XIXe siècle tous les journaux et revues expliquaient les nouveaux termes, destinés à faire connaître les « améliorations et avancées de l'esprit humain » dans divers domaines, dans la seconde moitié de ce siècle, cette mission fut reprise par les publications du mouvement ouvrier. Dans les années 1840, les publications les plus importantes étaient les « vétérans de la presse roumaine », comme les considérait Gheorghe Asachi, à savoir : *Curierul romanesc* paru en avril 1829, dirigé par I. H. Rădulescu, et *Albina românească*, parue en juin 1829, dont l'éditeur est Ghe. Asachi. (Inga Druță 2014 : 246) Des traductions du domaine politique sont également publiées désormais. En 1833, un fragment du *Capital* de Karl Marx, traduit en roumain, paraît dans la revue *Emanciparea*, suivi en 1891 d'un volume d'Engels.

Il existait également des calendriers roumains (almanachs et revues), qui constituaient une source de lecture informative pour tout âge et dans divers domaines (littérature, astronomie, médecine, histoire, religion), sur les pages desquels figuraient des articles signés par des journalistes érudits et des écrivains célèbres de l'époque, tels que I. H. Rădulescu, C. Negruzzi, I. L. Caragiale, B. P. Hasdeu, Al. Macedonski, M. Eminescu, etc. Plus de 1000 calendriers roumains paraissent dans le *Dictionnaire de la presse roumaine*, tous visant avant tout la diffusion de la terminologie scientifique parmi la classe bourgeoise, comme le souhaitait Asachi ou Barițiu. Mais, après 1860, ce rôle fut repris par les publications socialistes, le public cible étant désormais la grande masse de la classe ouvrière, une nouvelle couverture sociale qu'il fallut cultiver à travers des traductions et des articles de vulgarisation scientifique. Des publications telles que *Contemporanul* expliquent des termes susceptibles

d'être inconnus du grand nombre de lecteurs, car le socialisme scientifique visait à familiariser tous les lecteurs avec une terminologie particulière encore inconnue sur le sol roumain. (Andriescu 1979 : 10)

Le XXe siècle s'accompagne, outre un développement sans précédent de l'activité de traduction littéraire, d'un intérêt croissant pour les traductions spécialisées, techniques et scientifiques. Le volume des traductions spécialisées augmente et les thèmes abordés se diversifient. Les ouvrages scientifiques et techniques sont traduits du français, de l'anglais (Maison d'édition technique), du russe (Maison d'édition technique), de l'espagnol, du polonais, de l'allemand, du tchèque et de l'italien. (Simionescu-Buluță 1981 : 163) Immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, les traductions politiques prendront leur essor, avec l'instauration du régime communiste. C'est également à cette époque que fut créée la Maison d'édition du Parti communiste, destinée à promouvoir le discours politique socialiste-communiste. Les Éditions Politique publieront des traductions de la philosophie universelle (Kant, Hegel, Lukacs). Le *Manifeste du Parti communiste* connaît un grand écho depuis le début du XXe siècle, avec plusieurs éditions et traductions successives en roumain. Comme indiqué dans une note de la Maison d'Édition politique pour l'édition de 1966, « Le Manifeste du Parti communiste parut pour la première fois à Iasi en 1892, dans la traduction de P. Mușoiu, traduit du français, selon le texte contenu dans le livre de Mermeix, *La France socialiste*. Les préfaces ont été données après la quatrième édition allemande, dont l'auteur de la version roumaine déclare, dans la préface, qu'il les a utilisées pour vérifier sa traduction. En 1913, en paraît une nouvelle édition en roumain, traduite par I. Sion, avec une introduction du dr. C. Racovski (Bibliothèque « Roumanie ouvrière ») qui comprend, outre les préfaces de K. Marx et F. Engels, les préfaces de l'édition russe de 1882. Dans la troisième édition, publiée en 1922, la traduction est également signée par I. Sion." (Cf. Nota Editurii Politice, 1966)

### *L'évolution de la traductologie dans l'espace roumain*

Concernant la recherche roumaine dans le domaine de la traduction et de la traductologie, elle est « écrasante », comme le souligne la chercheuse Georgiana Lungu-Badea (2013), reprise par Imola Katalin Nagy dans une présentation synthétique des résultats sur la traductologie roumaine dans son ouvrage *Introduction à la traductologie ou aux notions et concepts fondamentaux de la théorie et de la pratique de la traduction* (2020). Une présentation non exhaustive de quelques contributions, qui reflètent l'intérêt des chercheurs roumains tant pour la traduction générale que pour la traduction spécialisée, complète le tableau général de l'évolution de la culture de la traduction spécialisée en Roumanie, aux XXe et XXIe siècles. On note ainsi que l'intérêt des chercheurs

roumains pour la théorisation de la traduction est apparu dans les années 70, ciblant la traduction générale et littéraire, la traduction spécialisée étant un objet de recherche surtout à partir des années 2000. Nous présentons ci-dessous la liste des principaux chercheurs et leurs travaux, tels que présentés de manière synthétique par Imola Katalin Nagy dans son ouvrage cité ci-dessus, parmi lesquels on retrouve « des spécialistes de différents domaines et des gens de culture ayant exprimé leurs opinions concernant la traduction » : « Ioan Baciú et Virginia Baciú, *Introduction à la théorie et à la pratique du thème*, Cluj-Napoca, Université Babeş-Bolyai, 1980, Lucian Blaga, « Comment j'ai traduit Faust », dans *Steaua*, 5, 1957, p. Teodora Cristea, *Contrastivité et traduction*, Bucarest, Typographie de l'Université de Bucarest, 1983 et *Stratégies de traduction*, Bucarest, Maison d'édition de la Fondation « la Roumanie de demain », (1998) 2000 ; Alexandra Cuniţă, « Un marqueur aspectuel : l'adverbe roumain « tot ». Problèmes de traduction » dans *Études de traductologie*, Maria Ţenchea, (éd.), Timișoara, Mirton Publishing House, 1999a, pp. 16-24 ; Janeta Drăghicescu, *Cours pratique de traductions. Domaine roumain-français. Textes littéraires*, Université de Craiova ; Irina Eliade, *Cours de la théorie et de la pratique de la traduction*, Bucarest, Université de Bucarest, 1973 ; Leon Levițchi, *Guide pour les traducteurs de l'anglais vers le roumain*, Bucarest, Maison d'édition scientifique et encyclopédique, 1975 et *Manuel du traducteur anglais*, Bucarest, Maison d'édition Teora, 1993, Maria Ţenchea, *Études de traductologie*, Timișoara, Maison d'édition Mirton, 1999 et *Dictionnaire contextuel des termes traductionnels* (français-roumain), Timișoara, Maison d'édition occidentale, 2008, Marcel Corniș-Pope, « Traductions – la fonction épistémologique d'une culture », dans *Horizon*, 25, 1980, 639, 2013.

Des spécialistes de différents domaines et des gens de culture ont également exprimé leurs opinions concernant la traduction. Nous mentionnons ici quelques noms d'auteurs roumains d'ouvrages scientifiques qui ont théorisé l'acte de traduction : Nicoale Cartoian, 1925, Dumitru Chițoran, « Le sens du mot dans la théorie de la traduction », in I. Coteanu, L. Wald (coord.), *Sémantique et sémiotique* (I), Bucarest, Maison d'édition scientifique et encyclopédique, 1981, p. 141-152, 1981 ; Elena Ghiță, « Vers une science de la traduction », dans *Orizont*, 27, 23 janvier. 1976, n<sup>o</sup>. 3, p. 3, « Pastiche, parodie, traduction », dans *Philologie XXV*, vol. 2, *Littérature*, Timișoara, Tipografia Universităţii din Timișoara, 1982, p. 193, « Pour une définition du traductème » (I), *Annales de l'Université de Timisoara*, Série Sciences Philologiques, vol. 20, 1982, pp. 63-72; (II), *Annales de l'Université de Timisoara*, Série Sciences Philologiques, vol. 21, 1983, pp. 61-67, Qu'est-ce que la traductologie ?, dans le "Bulletin scientifique de la Faculté de pédagogie ", Pitesti, 1980, pp. 443-447. « Traductologie roumaine état actuel de la traductologie », dans M. Ţenchea (éd.), *Études de traductologie*, Timișoara,

Maison d'édition Mirton, 1999, pp. 5-15 ou *Petit traité sur le langage de la poésie*, Bucarest, Maison d'édition Cartea Universitară, 2005, Gelu Ionescu, *L'horizon de la traduction*, Bucarest, Éditions Univers, 1981 ; Tudor Ionescu, « Sur la traductologie », dans R. Baconsky et M. Papahagi (éd.), *Romanica*, III, « Introduction aux études littéraires. Domaine romain », Université de Cluj-Napoca, 1989, pp. 142-163 et « Traductologie ou traductosophie », dans le *Nouveau Continent*, première année, Université "Ștefan cel Mare" Suceava, 2000, n°. 1-4, p.p 39-45 ; H. Jacquier, 1991, Ioan Kohn, « Problèmes esthétiques de traduction », dans *Familia* n°. 12/10 octobre 1978, p.7 et *Les vertus compensatoires de la langue roumaine en traduction*, Timisoara, Maison d'édition Facla, 1983 ; Irina Mavrodin, « La traduction, une practico-théorie », dans : I. Mavrodin, *Les modernes précurseurs des classiques*, Cluj-Napoca, Edition Dacia, 1981, pp. 191-209, *La main qui écrit*, Bucarest, Edition Eminescu, Marcel Corniș-Pope, « Les traductions, fonction épistémologique d'une culture », dans *Horizon*, 25/1980, pp. 1-6, Magda Jeanrenaud, *Les universaux de la traduction. Études de traduction*, Iasi, Maison d'édition Polirom, 2006, Victor Ivanovici, *Un castan pour Don Quichotte. Vers une poétique de la traduction et autres repères*, Bucarest, Maison d'édition européenne Ideaa, 2011, etc.

Des écrivains, des critiques littéraires, des théoriciens, des linguistes, des traducteurs ont réfléchi sur cette expérience artistique particulière, la traduction littéraire : Blaga, 1957 ; Perpessicius, 1957 ; Flore, 1970 ; Georges, 1972 ; Elena Ghita, 1979, 1994, 1998, 2005 ; Irina Mavrodine, 1981 ; Ioan Kohn, 1979, P. Miclau, 1981, 1983 ; Elena Loghinovski, 1989 ; S.Marcus, 1984 ; V. Streinu, 1978, Muguraș Constantinescu 2006, 2009 ; V. Ivanovici, 2011", Rodica Dimitriu (2002, 2006). (Cf. Lungu-Badea, 2013, repris par Nagy, 2020) Cette liste peut être complétée par des noms de chercheurs roumains qui ont manifesté un intérêt particulier pour les traductions spécialisées, parmi lesquels nous citons : Georgiana Lungu-Badea (*Traducerea științifică*, 2004 a. Repere, [www.litere.uvt.ro/vechi/documente\\_pdf/articole/uniterm/uniterm1\\_2004/glungu.pdf](http://www.litere.uvt.ro/vechi/documente_pdf/articole/uniterm/uniterm1_2004/glungu.pdf)), Adrian-Paul Movileanu (*Dynamique du sens dans la traduction spécialisée : étude de cas sur les groupes nominaux compacts*. Thèse de doctorat, 2013), Denisa Elena Petrehuș, (« Les pièges des textes spécialisés et comment les éviter » dans Boldea, Iulian (éd.) *Mondialisation et identité nationale. Études sur les stratégies de dialogue interculturel*, pp. 233-244, 2016, Târgu-Mureș, Arhipelag XXI Press), Sanda Cherata (« Aspects de l'activité terminologique et documentaire dans la traduction de spécialité de haute qualité », 2005, [https://litere.uvt.ro/litere-old/vechi/documente\\_pdf/aticole/uniterm/uniterm3\\_2005/scherata.pdf](https://litere.uvt.ro/litere-old/vechi/documente_pdf/aticole/uniterm/uniterm3_2005/scherata.pdf)), Victoria Ungureanu (*Teoria traducerii*, 2013, <http://dspace.usarb.md:8080/jspui/bitstream/123456789/999/1/traducere.pdf>), Ana Guțu (*Essais traductologiques. Écrits translationnels*, 2015, Université Libre

Internationale de Moldavie, Faculté des Lettres, Institut de Recherche Philologique et Interculturelle, Chisinau : ULIM, 2015.), Magda Jeanrenaud ( « Quelques réflexions sur l'état de la traduction roumaine », *Diacronia*, n° 2, 2015, [www.diacronia.ro/ro/journal/issue/2/A20/ro/pdf](http://www.diacronia.ro/ro/journal/issue/2/A20/ro/pdf) etc.)

### *En guise de conclusion*

La perspective diachronique sur la communication scientifique par la traduction des textes spécialisés en Roumanie révèle une évolution significative au fil du temps. Dans les premières décennies du XXe siècle, on traduit des travaux scientifiques et techniques depuis les langues française, anglaise (éditions Technique), russe (éditions Technique), espagnole, polonaise, allemande, tchèque et italienne. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les traductions politiques se sont multipliées avec l'instauration du régime communiste, la langue source des traductions spécialisées étant de plus en plus souvent le russe. Les traducteurs sont confrontés à de nombreux défis. Après la Seconde Guerre mondiale, la Roumanie a commencé à s'ouvrir aux sciences et à la technologie, ce qui a entraîné une augmentation de la demande de traductions. Après 1989, les traducteurs ont commencé à se spécialiser dans divers domaines et leur formation s'est structurée, les universités mettant en place des programmes dédiés à la traduction. Avec le processus de mondialisation, la traduction spécialisée s'est encore intensifiée, avec un besoin de traduire de la littérature scientifique, technique et économique. Les traducteurs ont commencé à collaborer avec des institutions internationales, ce qui a amélioré la qualité des traductions. Au fil des décennies, la traductologie a évolué en tant que discipline, avec le développement de nouvelles théories et méthodes par le milieu universitaire roumain, nécessaires à la formation des traducteurs spécialisés. La perspective diachronique sur la traduction spécialisée en Roumanie montre que la traduction a été et continue d'être un pilier important de la culture et du développement de la société roumaine.

### *Bibliographie*

*Introduție* la „Dacia literară” în Kogălniceanu, *Despre literatură*, București, E.S.P.L.A., 1956/ op.cit. p. 81, p. 53-55

Lungu-Badea, Georgiana, « Despre formarea unei conștiințe traductive și încercarea de standardizare a procesului de traducere », in *Un capitol de traductologie românească. Studii de istorie a traducerii (III)*, Editura Universității de Vest Timisoara, 2008



Andriescu, Alexandru, *Limba presei românești în secolul al XIX lea*, Junimea, Iași, 1979

Druță, Inga, „Presa-vehicul al terminologiei științifice și tehnice (secolul al XIX-lea)” in Revista *Limba română*, 2014, pp. 245-257

Răduică, Georgeta, Răduică Nicolin, *Dicționarul presei românești (1731-1918)*, București, Editura Științifică, 1995

Simonescu, Dan, Buluță, Gheorghe, *Pagini din istoria cărții românești*, București, Editura Ion Creangă, 1981

[Karl Marx și Friedrich Engels \(1848\): Manifestul Partidului Comunist \(marxists.org, consultat online pe 5.04.2021\)](http://marxists.org)

Gouadec, Daniel, *Profession : Traducteur*, Paris, La Maison du Dictionnaire, 2002

Jeanrenaud, Magda, *Universaliile traducerii*. Cuvânt înainte de Gelu Ionescu, Iași, Editura Polirom, 2006

Jeanrenaud, Magda, *Câteva reflecții cu privire la starea traductologiei românești*. *Diacronia*. 2, 2015, [www.diacronia.ro/ro/journal/issue/2/A20/ro/](http://www.diacronia.ro/ro/journal/issue/2/A20/ro/) pdf, accesat pe 15 ianuarie 2021

Lungu-Badea, Georgiana, *Despre traductologie* (obiect de studiu, statut, obiective, teorii ale traducerii) in „Studii de cercetări lingvistice”. Editura Academiei Române, LII, nr. 1-2/2001, București, 2001, pp. 45-61

Lungu-Badea, Georgiana, *Traducerea științifică. Repere*, 2004 a, [www.litere.uvt.ro/](http://www.litere.uvt.ro/)

[vechi/documente\\_pdf/articole/uniterm/uniterm1\\_2004/glungu.pdf](http://www.litere.uvt.ro/vechi/documente_pdf/articole/uniterm/uniterm1_2004/glungu.pdf), accesat pe 22 septembrie 2024.

Lungu-Badea, Georgiana, *Teoria culturilor, teoria traducerii*, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2004 b

Lungu-Badea, Georgiana, *Tendențe în cercetarea traductologică*, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2005

Lungu-Badea, Georgiana, *Mic dicționar de termeni utilizați în teoria și practica traducerii*, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2012

Lungu-Badea, Georgiana, *Ideii și metaideii traductive românești (secolele XVI-XXI)*, Timișoara, Editura Eurostampa, 2013

Lungu-Badea, Georgiana, *Ipostaze ale traductologiei în România (2000- 2015)*, in Lungu-Badea, Georgiana (ed), *Studii de traductologie românească. II. Încercare de cartografiere a cercetării în domeniu. In honorem magistrae Elena Ghibă*, pp. 9-44, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2017,

[www.diacronia.ro/indexing/details/V4226/pdf](http://www.diacronia.ro/indexing/details/V4226/pdf), accesat le 10 août 2024

Nagy, Imola Katalin, *Introducere în traductologie sau noțiuni și concepte fundamentale în teoria și practica traducerii*, Editura Scientia, Cluj-Napoca, 2020